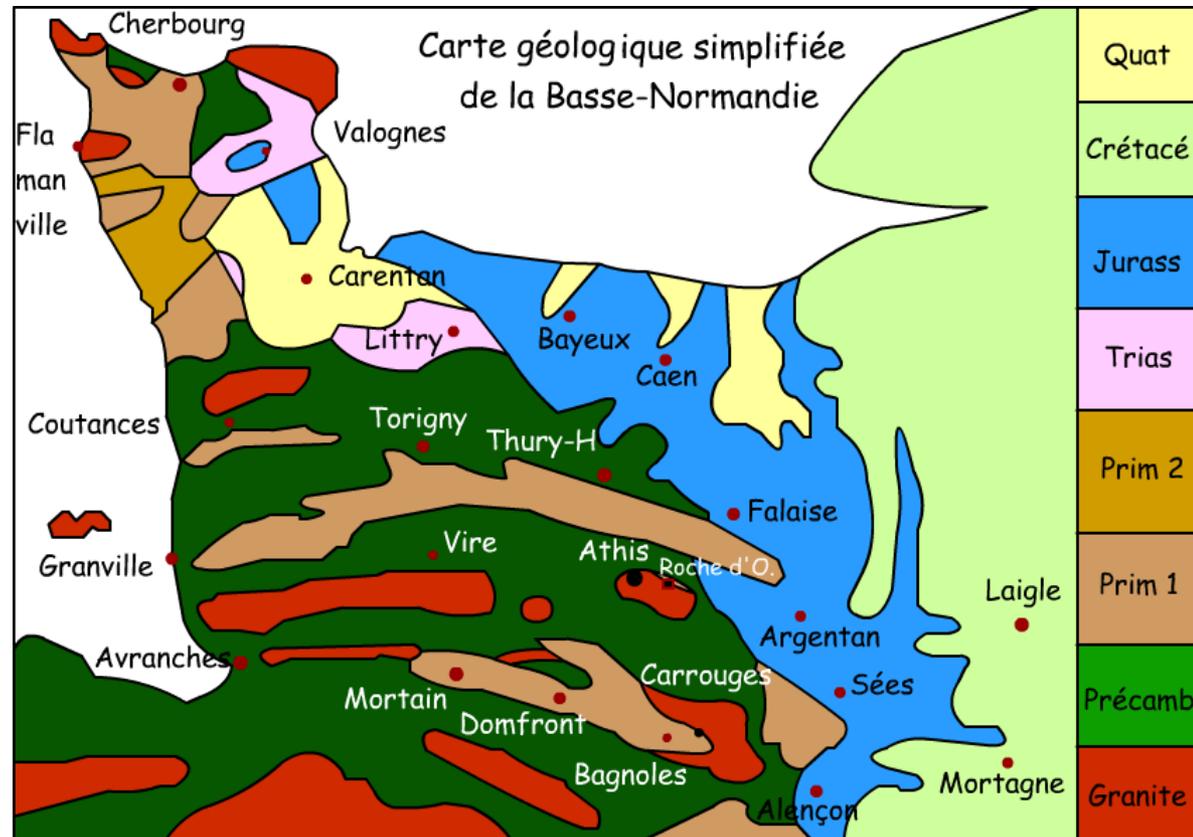


Structure géologique de la Basse-Normandie

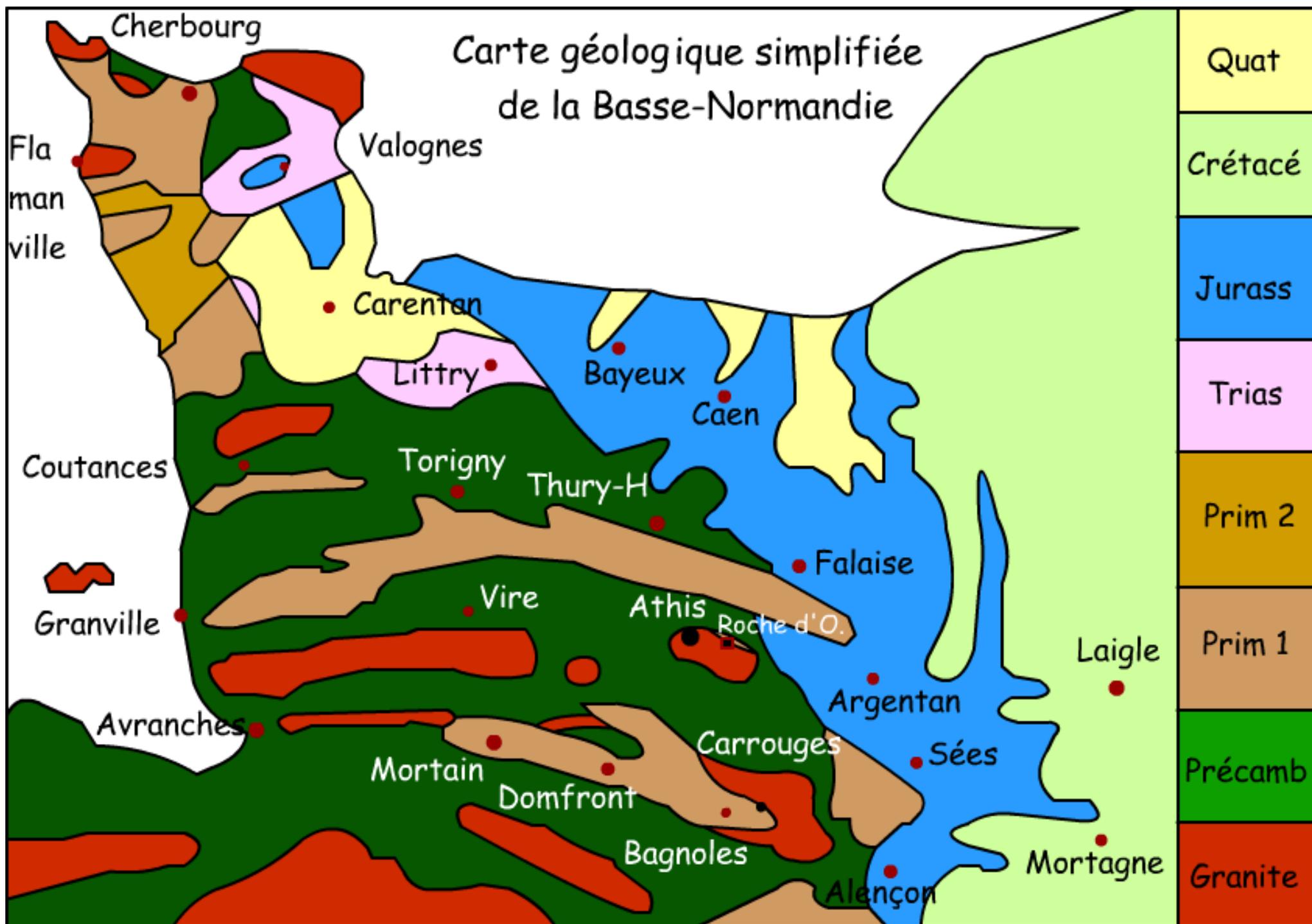
La Basse-Normandie est géologiquement divisée en deux parties :

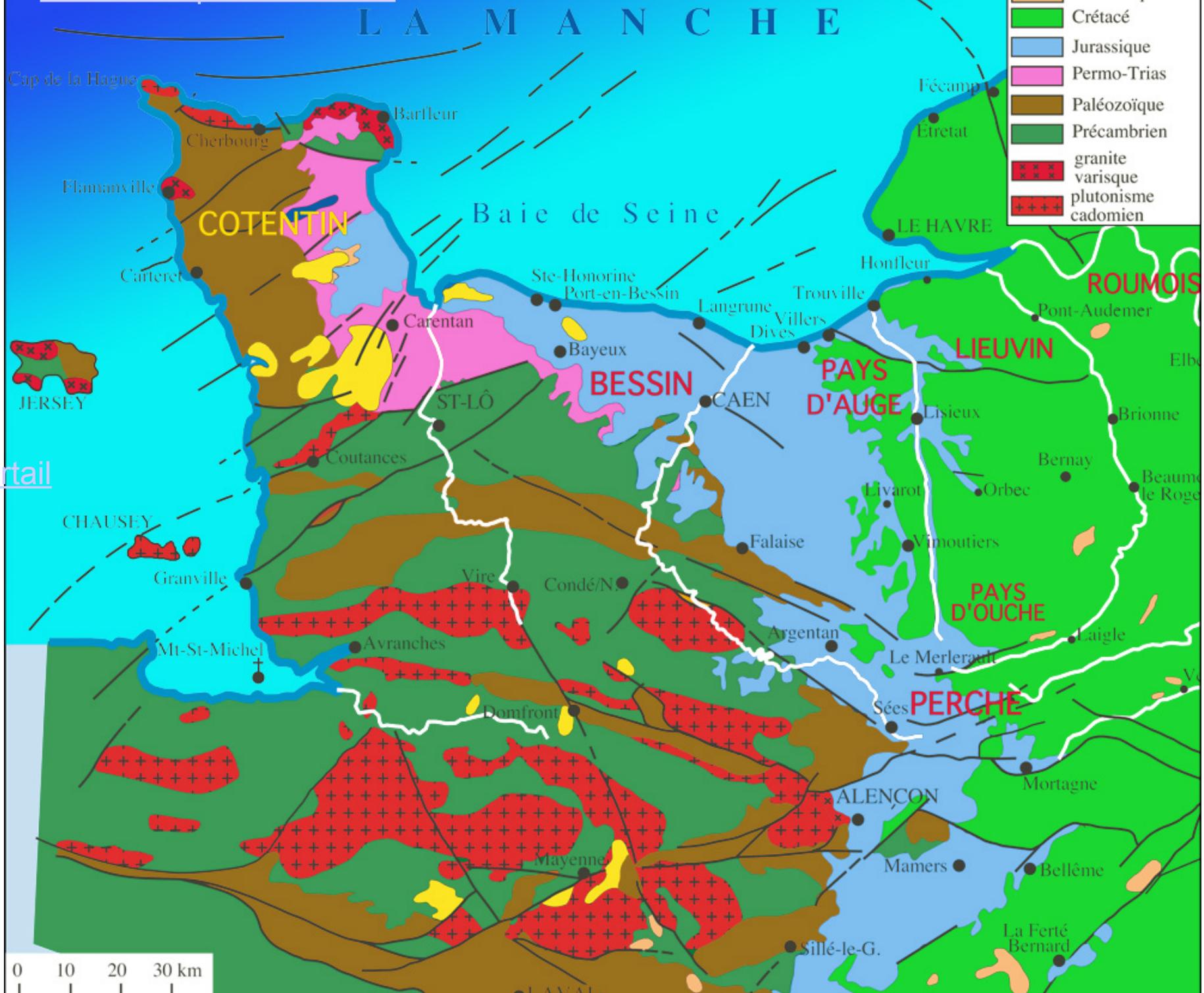
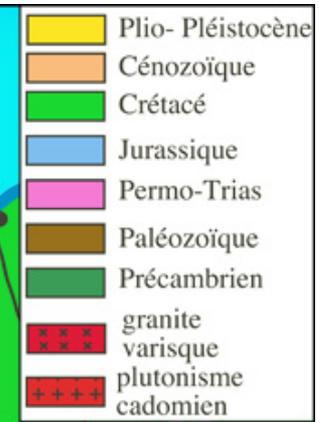
- 1) « armoricaine » à l'Ouest : constituée de roches anciennes plissées, voire replissées ;
- 2) « parisienne » à l'Est : constituée de roches sédimentaires récentes non plissées ou faiblement.



Ce document comprend 3 rubriques :
Basse-Normandie en général
La Suisse-Normande
Bagnoles-de-l'Orne

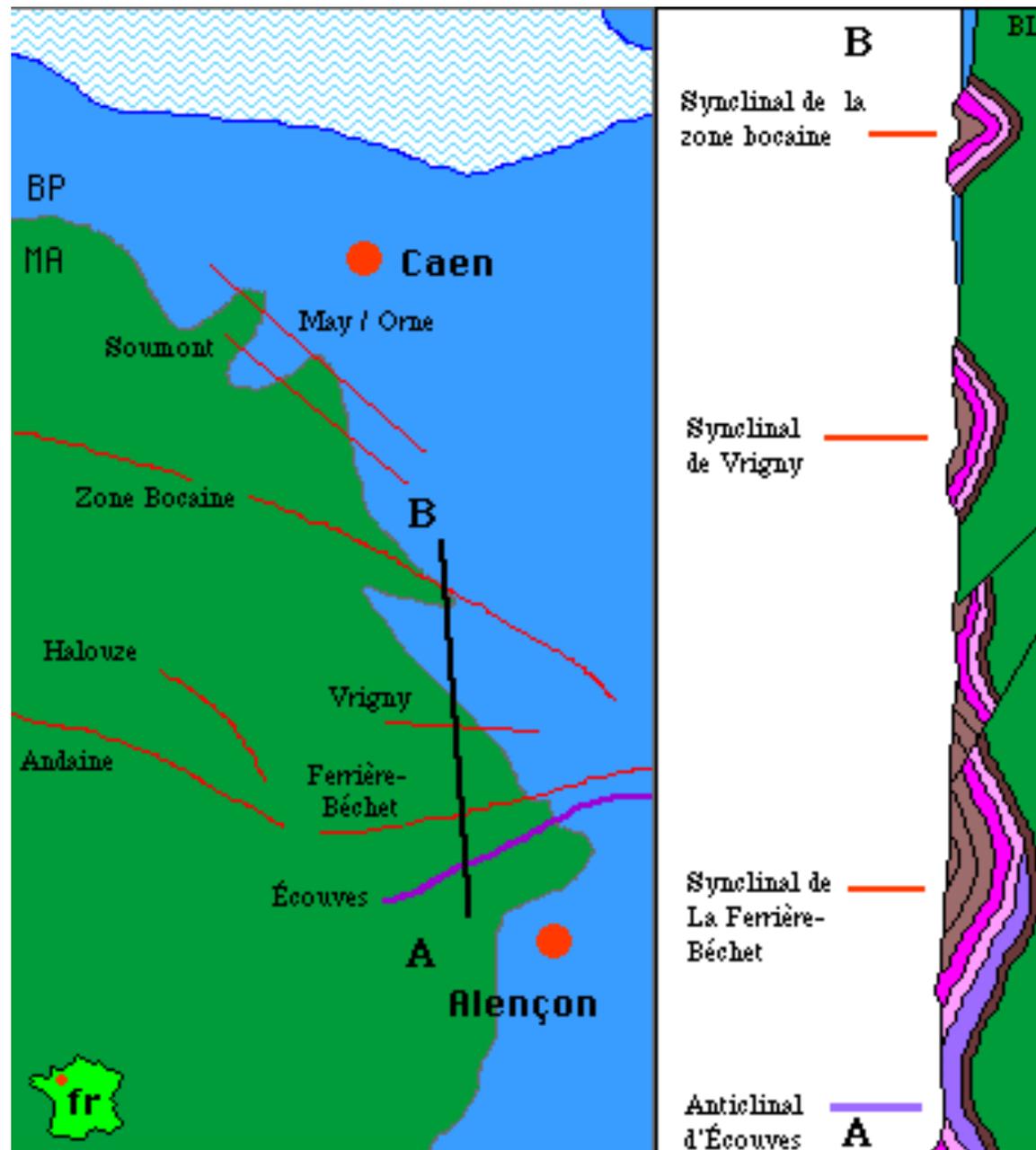
Bernard Langellier Septembre 2013





Geoportail

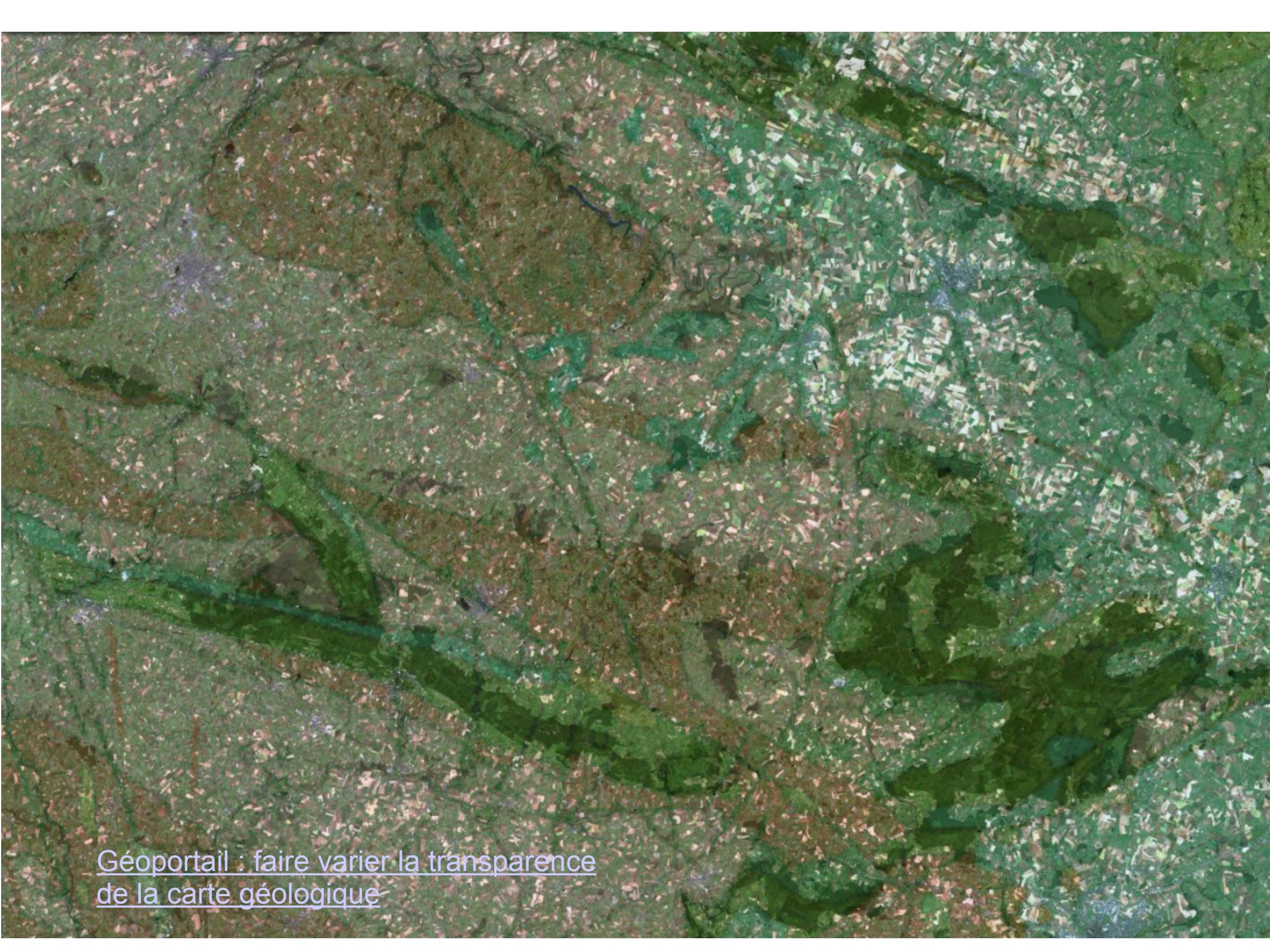
Plissement hercynien = varisque





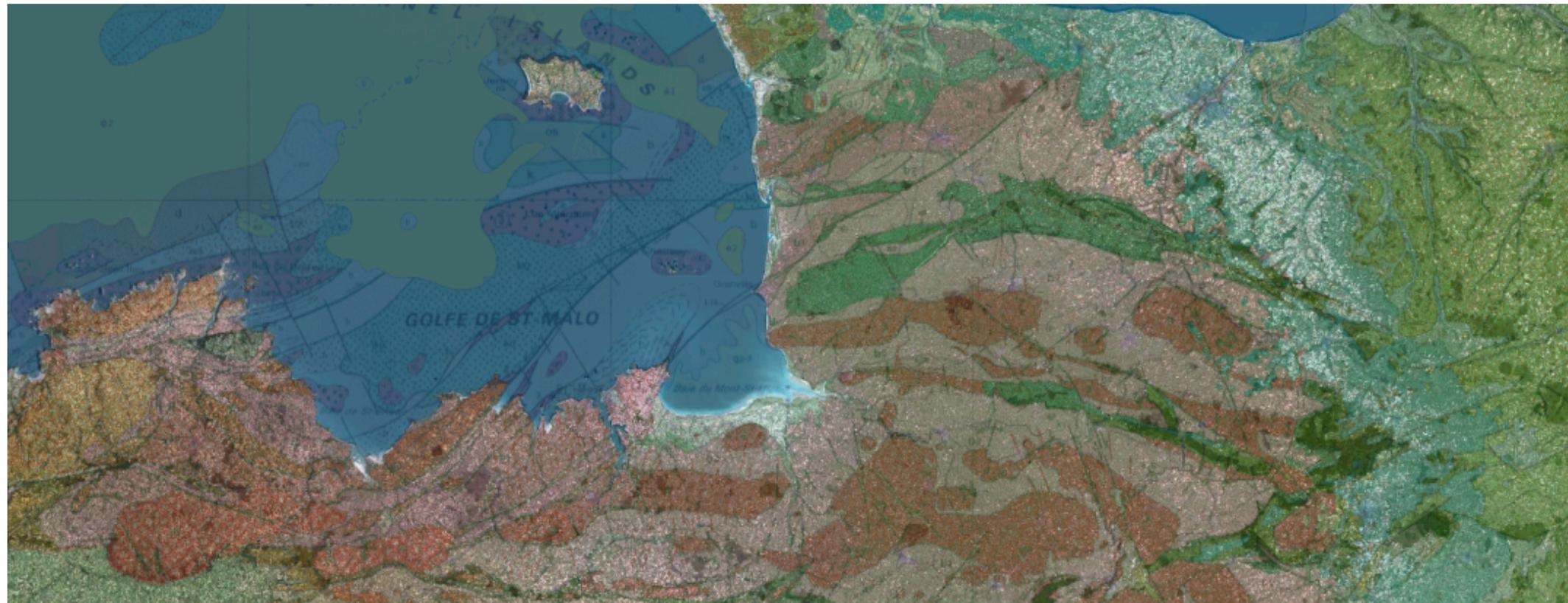




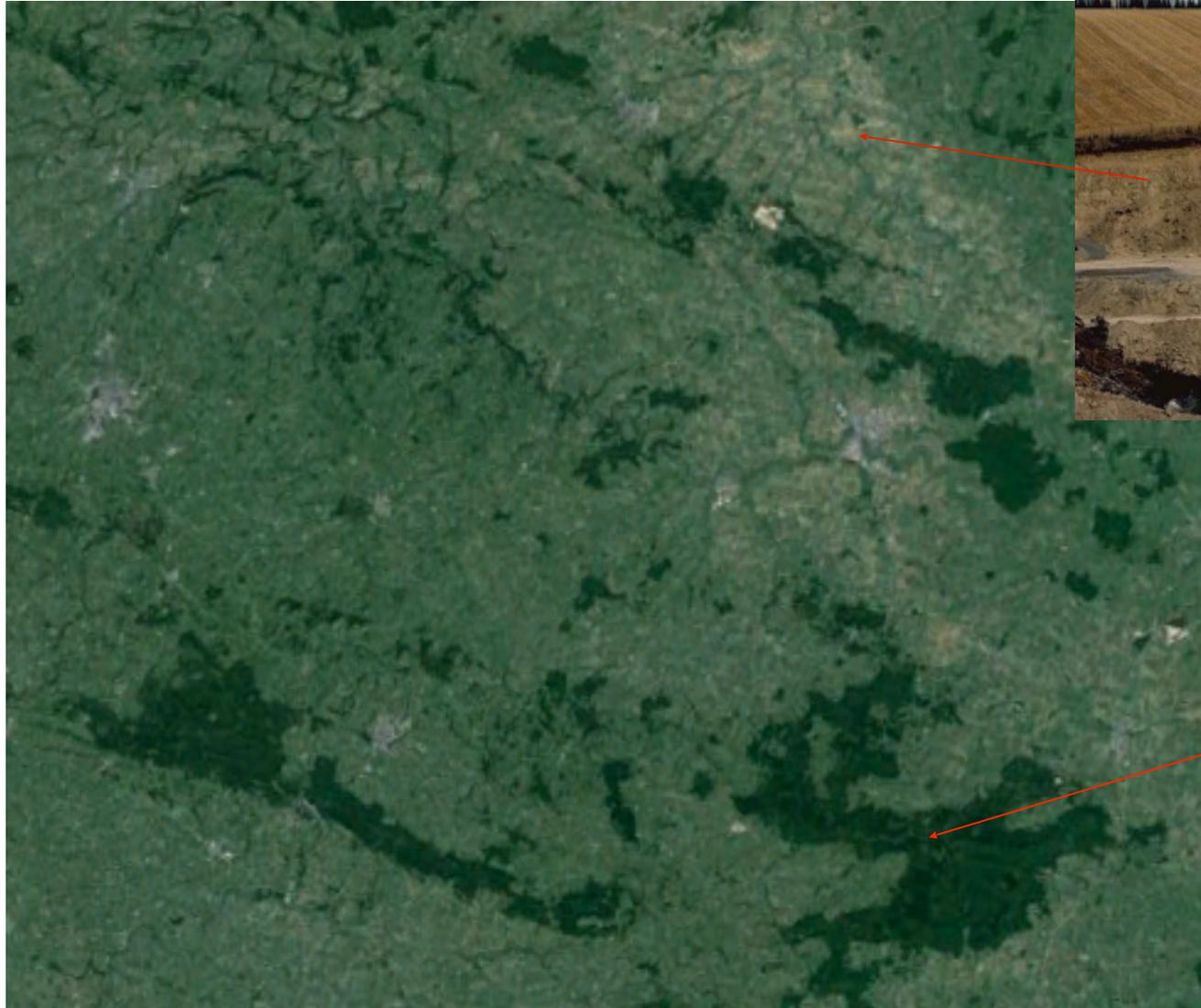


Géoportail : faire varier la transparence
de la carte géologique

Orientation hercynienne du Massif Armoricain



Le paysage expliqué par le sous-sol



À l'Est le Bassin Parisien

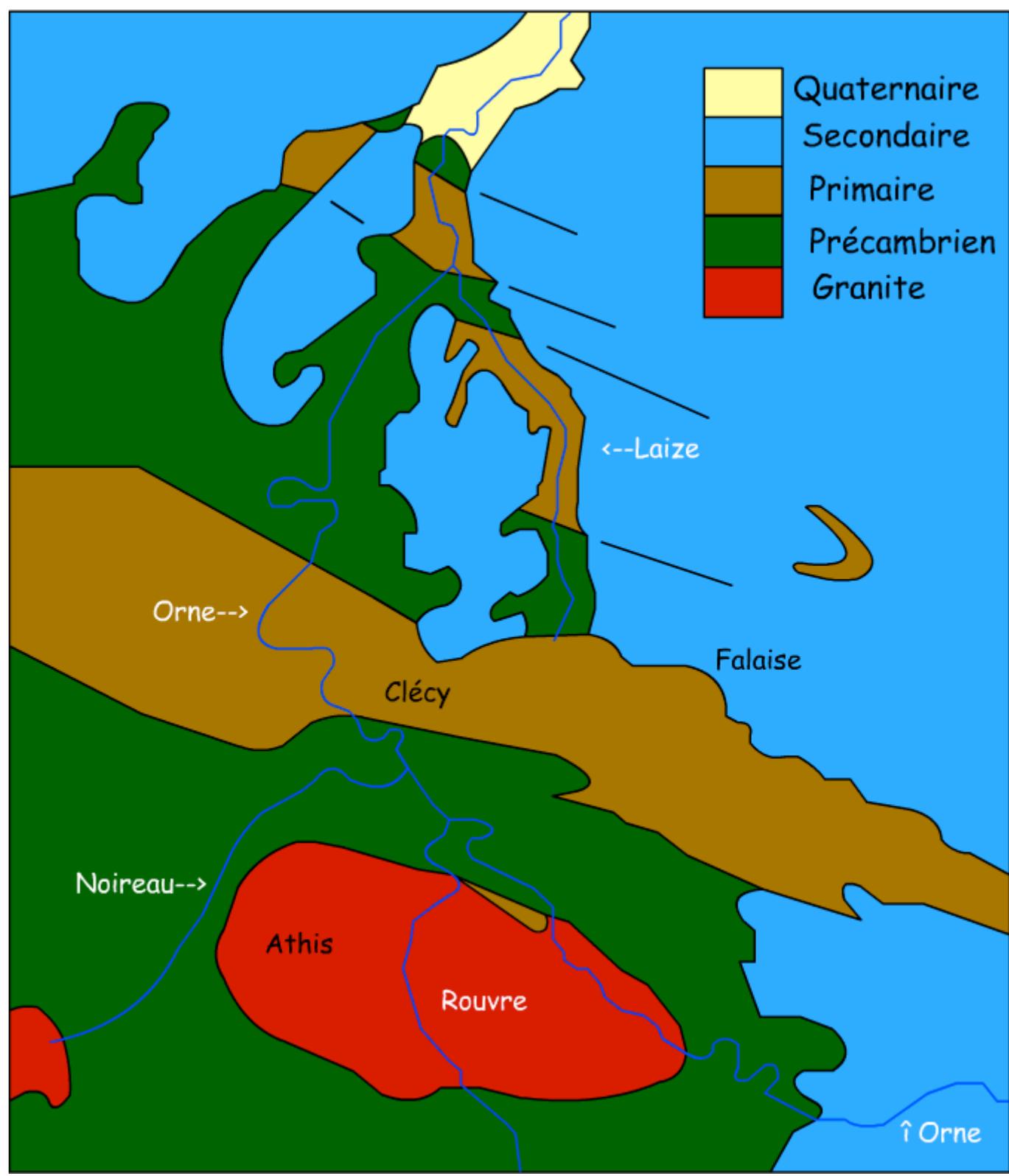


À l'Ouest le Massif Armoricain

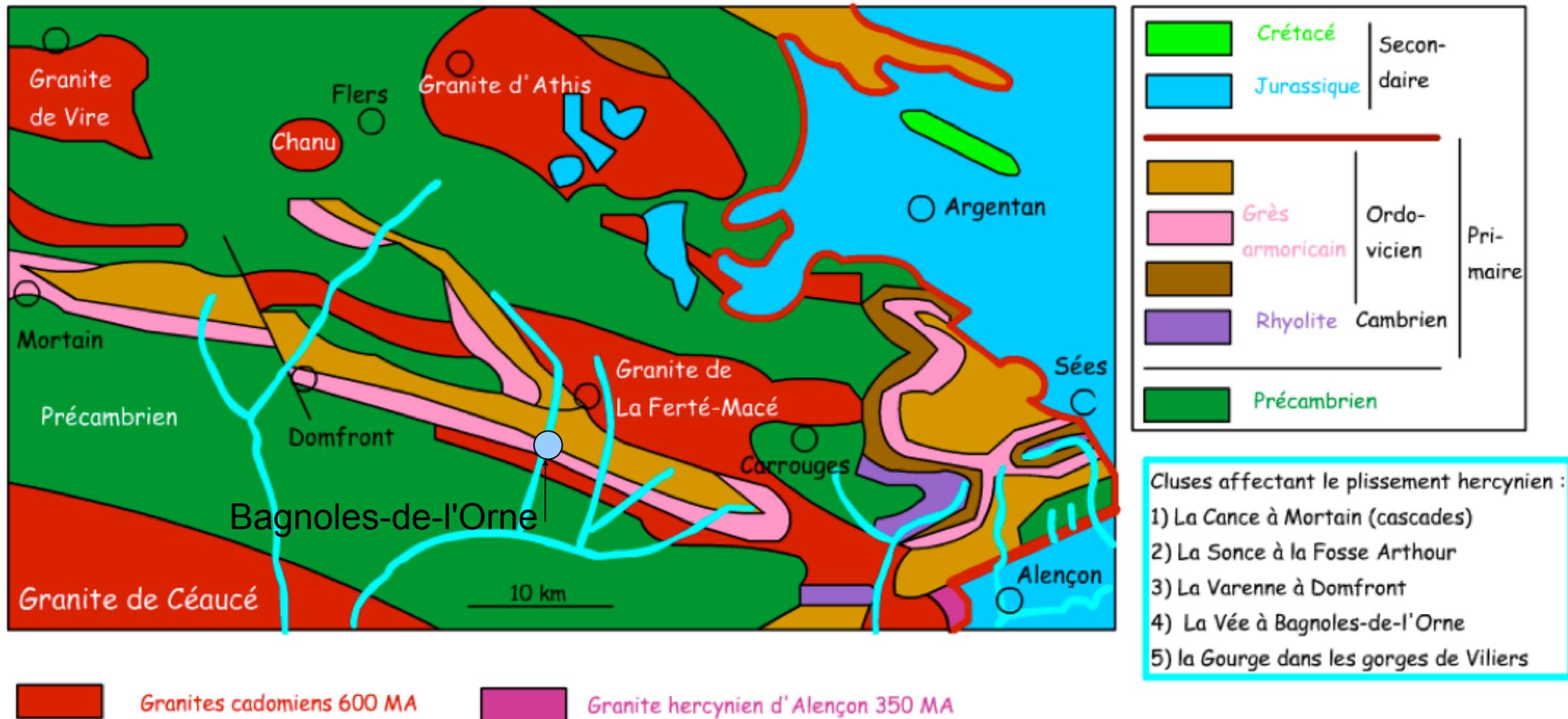
... avec ses nombreuses cluses... Ici celle de la Varenne à Domfront



Les synclinaux hercyniens de la Suisse- Normande



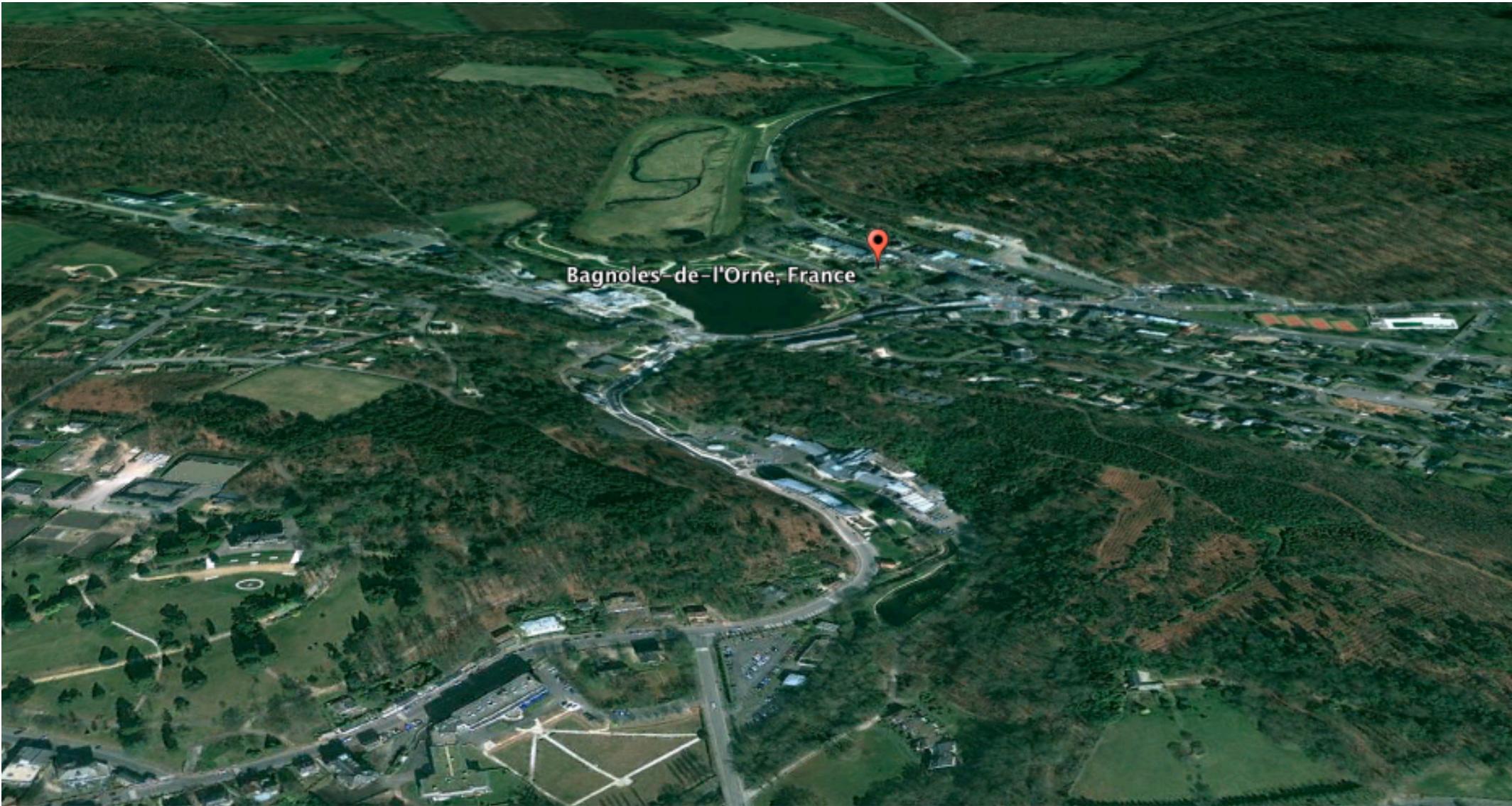
Synclinal hercynien des Andaines



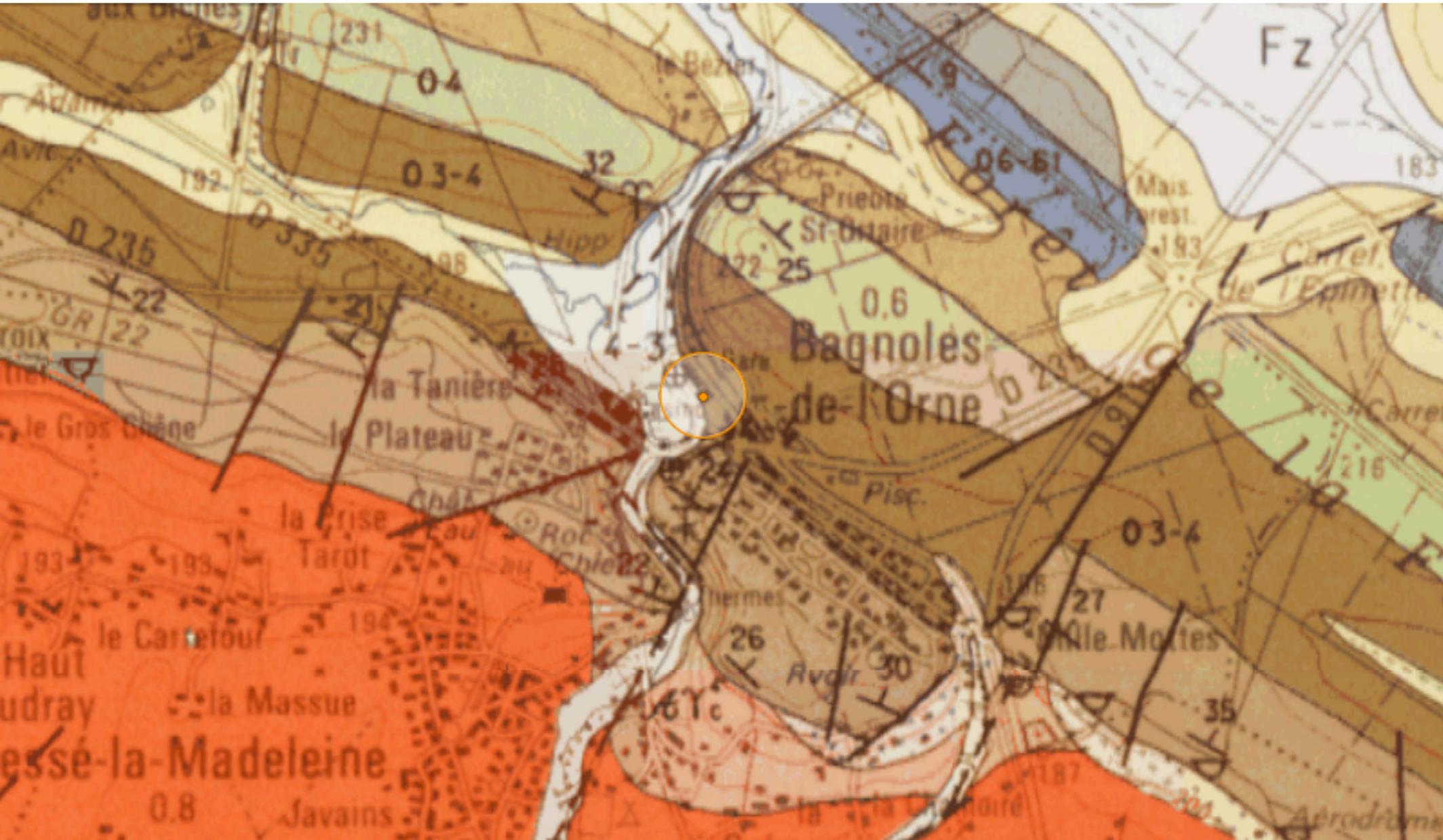
Granites cadomiens 600 MA Granite hercynien d'Alençon 350 MA

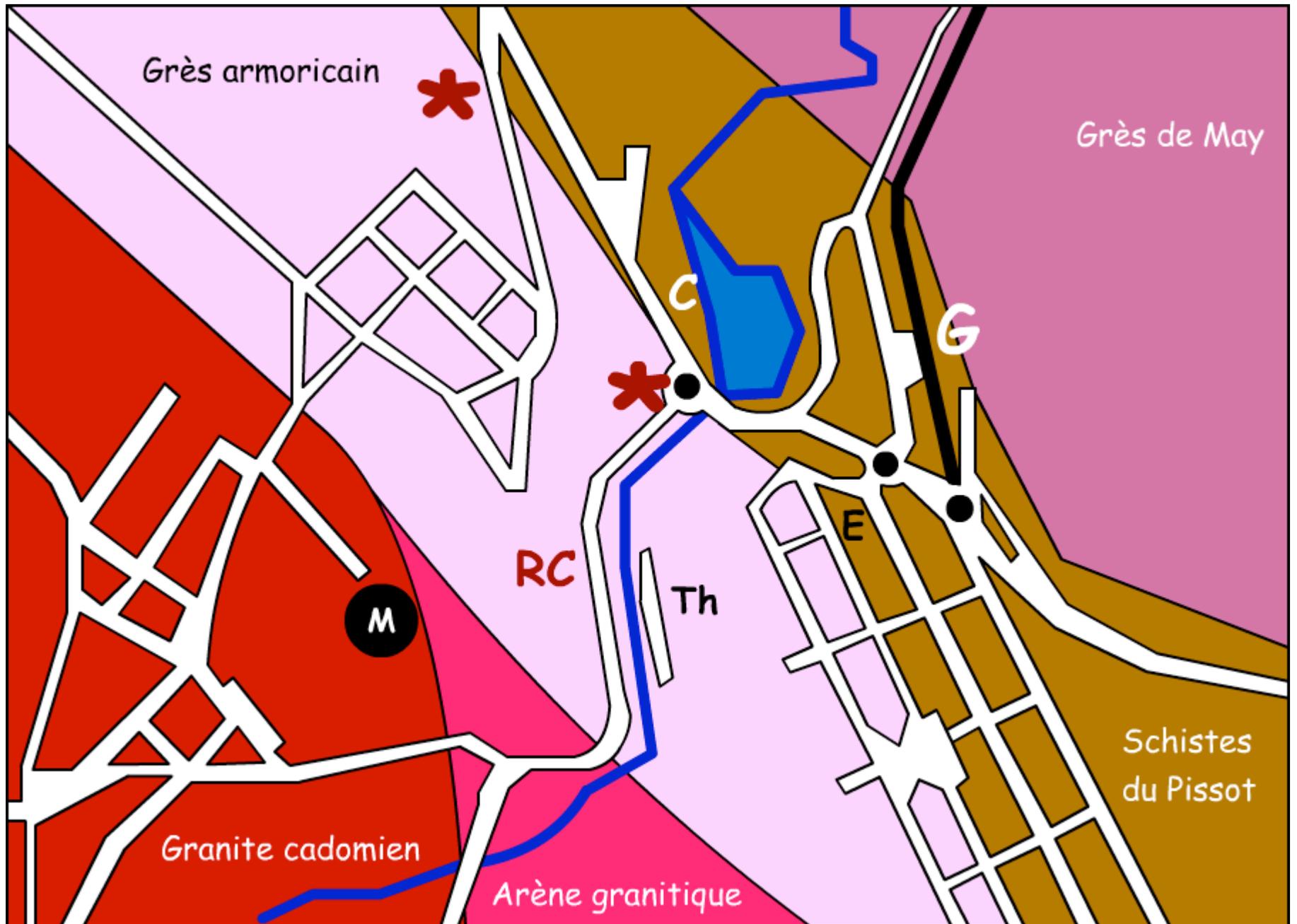
Bagnoles de l'Orne

Vue aérienne Google earth



Bagnoles-de-l'Orne





[Structure géologique de Bagnoles de l'Orne avec Géoportail](#)

Le Roc-au-Chien



Pendage vers le nord dû au plissement hercynien

Les pistes de trilobites



... au rond-point près du Casino, dans le grès armoricain (Ordovicien)

<http://bernard.langellier.pagesperso-orange.fr/fossilisation/trilobites.htm>

Bibliographie - Webographie

MORIÈRE J., Note sur le grès de Bagnoles (Orne), Caen, Typographie de F. Le Blanc-Hardel, 1878.
JOLY R., Bagnoles-de-l'Orne, Géologie de la région, Analyse des eaux..., Paris, Doin, 1909.

<https://sciences-paysages.fr/geologie-regionale/normandie/orne/bagnoles.htm>

<http://sciences-paysages.blogspot.fr/2013/09/bagnoles-de-l-orne.html>

[Les pierres de Saint-Ortaire](#)

<https://sciences-paysages.fr/geologie/fossilisation/trilobites.htm>

[Site Géoportail](#)



Vue sur la barre de Grès armoricain (© PNRNM)



Extrait de l'inventaire du patrimoine géologique de l'Orne

Skolithos sur la barre gréseuse (© PNRNM)



no 721

BAGNOLES-DE-L'ORNE

SES SOURCES NATURELLES

Etude chimique sur leur Composition et leurs éléments
minéralisateurs

Par M. OSSIAN HENRY

Membre de l'Académie impériale de Médecine, Professeur agrégé honoraire de
l'École de pharmacie de Paris, etc. etc.



BAGNOLES DE L'ORNE

GÉOLOGIE DE LA RÉGION
ANALYSES DES EAUX DE LA GRANDE-SOURCE
LEUR ACTION PHYSIOLOGIQUE

PAR

Le D^r P.-R. JOLY

Correspondant du Muséum d'Histoire naturelle de Paris
Membre de la Société de Médecine de Paris
Médecin consultant à Bagnoles de l'Orne

PARIS

OCTAVE DOIN ET FILS, ÉDITEURS

8, PLACE DE L'ODÉON, 8

1909

Tous droits réservés.



Les Pierres de Saint-Ortaire.

PAR

C. BOULANGER,

Conservateur honoraire du Musée de Péronne.

Le petit hameau de *Saint-Ortaire*, dépendant du bourg de Saint-Michel-des-Andaines, canton de La Ferté-Macé, appelé autrefois *le Bésier*, distant de 1 kil. 600 mètres de la station balnéaire de Bagnoles-de-l'Orne, est composé d'une ferme, de trois ou quatre petites maisons et d'une *chapelle* miraculeuse, de forme carrée, surmontée d'un campanile, accotée à une maison auprès de laquelle réside encore actuellement un ermite.

D'après la tradition, c'est en ce lieu que saint Ortaire, Hortaire ou Horter, aurait établi son oratoire et se serait occupé de christianiser la contrée au VI^e siècle. La chapelle actuelle, dédiée à ce saint, a remplacé, en 1724, la chapelle primitive ; cette dernière avait été édiflée par le duc de Normandie, Jean de Valois, sur l'emplacement de cet oratoire, pour y prier lorsqu'il chassait dans ses forêts d'Andaine (1).

Saint Ortaire avait la réputation de guérir les douleurs, les maladies de peau et la lèpre ; c'est ainsi qu'on lui voua, par la suite, un véritable culte et cette chapelle devint un lieu de pèlerinage très fréquenté, notamment le mardi de Pâques.

Pour s'y rendre de Bagnoles, il faut passer soit par la route qui longe la voie ferrée et le champ de courses d'un côté, soit par un sentier pittoresque qui traverse la forêt sous des chênes centenaires et des hêtres énormes, au milieu des myrtilles. On est alors surpris d'apercevoir, entre les feuilles, de nombreux petits **CAILLOUX**, placés dans la fourche des branches du taillis. Les malades, surtout les rhumatisants, s'y rendent en pèlerinage et chacun d'eux place ainsi une pierre à la hauteur correspondant au siège de la douleur qui disparaît. Le mal se transmettrait à l'imprudent qui oserait porter une main sacrilège sur ces pierres.

Avant la construction de la voie ferrée, le pèlerin allait ensuite, près de là, boire à une **FONTAINE** dont les eaux miraculeuses complétaient la guérison des douleurs et des maladies de peau ; mais, le remblai de cette voie ayant comblé à demi la fontaine, cette pratique paraît être maintenant tombée en désuétude.